

53 % des personnes LGBT+ ont été harcelées en 2023 en Belgique

Selon une vaste enquête menée par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) consultée par « Le Soir », les droits des personnes LGBT+ progressent au sein de l'UE où la Belgique fait figure de relative bonne élève. Un progrès global paradoxal qui s'accompagne pourtant d'un douloureux retour de bâton, notamment pour les personnes trans.

MARINE BUISSON

Des conclusions paradoxales qui montrent que la vigilance doit être constante en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie. L'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) dévoile ce mardi les résultats du troisième volet d'une vaste enquête réalisée auprès des membres de la communauté LGBT+ européenne que *Le Soir* a pu consulter. Plus de 100.000 participantes et participants s'identifiant comme lesbienne, gay, bi, trans ou intersexe, issus des 27 Etats membres ainsi que la Macédoine du Nord, la Serbie et l'Albanie, ont livré leur ressenti et leur expérience dans un questionnaire en ligne.

Il en ressort que les années d'efforts, de politiques ambitieuses et de campagnes de sensibilisation aux discriminations vécues par les personnes LGBT+ ont eu des conséquences positives dans la lutte pour l'égalité. Des progrès lents mais graduels, permettant aux concernés de se sentir davantage ouverts quant à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Intimidation, harcèlement et violence

Si la discrimination à l'égard des personnes LGBT+ reste élevée, elle diminue progressivement. Parmi toutes les personnes interrogées, la proportion de celles qui se sont senties discriminées dans au moins un domaine de la vie (à l'école, au travail, lors d'une recherche de logement) au cours des 12 mois précédant l'enquête est passée de 42 % en 2019 à 36 % en 2023. Les écoles traitent des questions liées à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de manière plus positive et proactive, et les jeunes interrogés indiquent se sentir davantage soutenus par leurs enseignants et leurs pairs. Seuls 35 % des répondants âgés de 15 à 17 ans ont déclaré que leur école n'abordait jamais ces questions, contre 47 % en 2019. Des chiffres qui varient fatalement que l'on réside en Belgique, où les droits des personnes LGBT+ sont mieux protégés, ou en Hongrie (une majorité des personnes interrogées qui ont déclaré que les préjugés et l'intolérance avaient augmenté, vivent en Hongrie, NDLR). Néanmoins, l'intimidation, le harcèlement et la violence continuent d'atteindre des niveaux élevés partout. Trop élevés.

En Europe, plus d'une personne LGBT+ sur trois est victime de discrimination dans sa vie quotidienne et seule une personne sur dix effectue un signalement à une autorité

En Europe, plus d'une personne LGBT+ sur trois est victime de discrimination dans sa vie quotidienne et seule une personne sur dix effectue un signalement à une autorité. Plus d'une personne LGBT+ sur dix a été victime de violence au cours des cinq années précédant l'enquête. Plus d'une personne LGBT+ sur deux révèle avoir été victime de harcèlement motivé par la haine, contre une sur trois en 2019.

Plus d'une personne LGBT+ sur trois dit avoir déjà envisagé de se suicider l'année précédant l'enquête. « A l'école, j'ai reçu des menaces de mort car je suis lesbienne », témoigne une répondante

luxembourgeoise de 23 ans. « Ce qui m'a finalement menée à croire que mon orientation sexuelle était dégoûtante. J'ai fait deux tentatives de suicide. » La proportion augmente encore chez les personnes trans : plus de la moitié dit avoir eu des pensées suicidaires en 2023. « Les institutions européennes et les Etats membres doivent prendre les devants et montrer l'exemple », estime, en préambule du rapport, Sirpa Rautio, directrice de la FRA. « Si l'on ne respecte pas les engagements pris aujourd'hui, on risque d'anéantir les progrès monumentaux réalisés jusqu'à présent. »

En Belgique, « des chiffres choquants »

Si, parmi les 27 Etats membres, la Belgique fait figure de relative bonne élève – 62 % des personnes interrogées se présentent ouvertement comme LGBT+



Une majorité des personnes interrogées qui ont déclaré que les préjugés et l'intolérance avaient augmenté, vivent en Hongrie. © AFP.

contre 51 % à l'échelle européenne –, elle n'en reste pas moins le théâtre de violences pour la communauté. 27 % des LGBT+ belges évitent certains lieux par crainte d'être agressés. 15 % des personnes interrogées en Belgique révèlent avoir subi une agression au cours des cinq années précédant l'enquête – soit 2 % de plus que la moyenne européenne. 53 % des personnes interrogées en Belgique déclarent avoir été harcelées l'année précédant l'enquête. « Ces chiffres sont choquants », réagit Marie-Colline Leroy. « Ils rappellent que le travail est

loin d'être terminé pour une Belgique où chacun et chacune est respectée telle qu'elle est ou veut être. » Mais la secrétaire d'Etat à l'Egalité des genres veut souligner les progrès en matière de protection des droits des LGBT+, citant la mise en place de la loi « Stop féminicide », l'interdiction des pratiques de conversion, ou le soutien structurel au travail de la société civile. Mais reconnaît qu'en Belgique – comme ailleurs en Europe –, il reste encore beaucoup à faire pour garantir l'égalité des droits et des libertés.



Apprenez à cuisiner À LA GRECQUE en trois recettes chrono

REJOIGNEZ-NOUS DÈS LE 14 MAI SUR SOSOIR.BE !

Envie de maîtriser l'art de la cuisine à la grecque, tout au long de la journée, avec des recettes fraîches et simples de plats salés et sucrés aux saveurs méditerranéennes ?

Suivez nos conseils et idées de recettes lors de la **Masterclass So Soir x Oikos**

On le sait, la cuisine méditerranéenne est considérée comme étant une des plus saines et des plus variées au monde. Elle fait la part belle aux poissons grillés, aux légumes du soleil, à l'huile d'olives et au fromage frais, comme le yaourt nature à la grecque, ingrédient phare de nombreuses spécialités méditerranéennes. Ce yaourt à la texture onctueuse est idéal pour cuisiner ou mélanger, se retrouve

dans de délicieux breakfast bowls, mais aussi à tout moment de la journée dans des recettes cuisinées, ou pour rajouter un supplément d'âme dans une sauce.

Lors de notre prochaine Masterclass So Soir x Oikos, nous avons demandé à Margaux de Biolley d'explorer avec nous toutes les possibilités du nouveau yaourt à la grecque Oikos, pensé dans un grand format pour nous accompagner toute la semaine, avec une texture spécifique, crémeuse et idéale pour la cuisine. L'influenceuse, qui dispense ses conseils food et ses recettes simples et délicieuses sur son compte Instagram @margaux_debiolley, nous emmène donc du petit déjeuner au souper à travers trois recettes à base de yaourt à la grecque : du salé, du sucré, du cuisiné avec passion...

Suivez notre Masterclass à tout moment, dès le 14 mai prochain, sur sosoir.be et via notre compte Instagram @sosoirmagazine

sosoir.lesoir.be/masterclass